



LA CARTA DE L'ABAU

ASSOCIATION BIGORRE ARGENTINE URUGUAY

Publication semestrielle gratuite- N° 28 – 30 Avril 2017

Le site, notre vitrine

Le nouveau site de l'association est en ligne depuis le mois de février à l'adresse :

<https://www.abau65.fr>

Il était indispensable de se doter de cet outil de communication sans frontière et en continu.

Largement informatif, outre la présentation de nos activités et de notre actualité, il retrace l'histoire de l'émigration bigourdane, propose des liens avec les associations et autres structures dédiées à la thématique de l'émigration et de la généalogie.

A l'intention des internautes hispanophones et anglophones et parce que notre association se veut ouverte vers les pays d'émigration, la traduction même partielle des textes, en espagnol et en anglais est indispensable. Un appel est lancé aux volontaires ; cette tâche, pourrait être répartie entre plusieurs traducteurs.

Assemblée générale extraordinaire -

22 avril 17

Elle s'est déroulée à la salle du FAPS de Séméac, devant une quarantaine d'adhérents et quelques personnes invitées. Etaient présents, Michel Abeilhé, conseiller municipal de Séméac, délégué à la Culture, Jacques Couratte-Arnaudé, secrétaire de l'Association pour la Mémoire de l'Emigration, l'AME, Michel Sauvée, responsable de l'antenne départementale de l'Entraide Généalogique du Midi Toulousain, EGMT 65. Louise Marsaguet et Ariane Bruneton adhérentes de l'ABAU, représentaient l'association Béarn Argentina. D'autres invités s'étaient excusés auprès de la présidente de ne pouvoir se joindre à l'assemblée : M. Giustiniani, directeur des Archives Départementales, René Escafre, président de la Société d'Etudes des Sept Vallées, SESV, Sandrine Espouey, coordinatrice du forum de généalogie Genhp65.

A l'ordre du jour de cette assemblée, deux articles de nos statuts à modifier, dont celui concernant l'objet associatif et un à insérer, à propos du site web. Ils ont été adoptés à l'unanimité des voix. Les nouveaux statuts sont disponibles sur notre site, dans l'onglet « Association ».

Assemblée générale ordinaire - 22 avril 17

Le rapport moral et le rapport d'activités présentés par la présidente ont été approuvés à l'unanimité.

La présidente s'est réjouie du bilan très positif de l'année 2016. Depuis la dernière assemblée générale, l'association a souhaité axer clairement ses activités autour du thème de l'émigration bigourdane du 19^e siècle, phénomène historique majeur. L'association ne prétend pas déployer une expertise de spécialiste, ce n'est ni dans ses moyens ni dans ses objectifs. En revanche, elle peut participer à un travail de mémoire et de mise en lumière de cette aventure humaine, en passe d'entrer dans l'oubli.

C'est ainsi qu'a été initié à l'automne dernier, le projet de publication de récits familiaux. A ce jour quinze témoignages ont été rédigés. Dans le même esprit, a émergé celui de la constitution d'une base de données des émigrants du département, démarche naissante, à mettre dans les réalisations à venir, avec les contributions annoncées de l'EGMT 65 et de la SESV.

A propos de l'Entraide Généalogique du Midi Toulousain, Michel Sauvée a signalé aux participants qu'il tient une permanence à la Maison des Associations, rue Larrey à Tarbes, les 1ers et 3es mercredis du mois, de 14h à 18h30 (bureau 23, 2^e étage).



Ces derniers mois ont été mis à profit pour créer ou réactiver des liens avec les associations locales œuvrant dans les mêmes buts. La présidente a insisté sur l'importance d'une ouverture de l'association vers les autres intervenants des Hautes-Pyrénées et en Béarn. Ce type de rapprochement ne peut qu'être bénéfique aux différentes associations.



Photo J. Pierre Duluc

Un regret de la part de la présidente : faute de volontaires, la difficulté à traduire systématiquement en espagnol au moins, certains documents pouvant intéresser nos contacts outre-Atlantique. Il s'agit des compte rendus des réunions importantes, comme celles organisées dans le cadre du projet de collectage des récits familiaux et surtout de *La Carta de l'ABAU*. Depuis un an, trois personnes ont assuré les traductions. Le souhait serait de constituer un groupe élargi afin de ne pas solliciter toujours les mêmes bénévoles. L'appel est lancé.

Les perspectives pour l'année 2017

Les deux projets phares : le collectage des récits familiaux et la réalisation d'une base de données occuperont une place prépondérante dans nos activités. Concernant le premier, une réunion est annoncée pour le mardi 30 mai à 15h, à la salle du FAPS à Séméac. Comme les précédentes, elle sera ouverte à tous. La publication des témoignages devrait se faire avant la fin de l'année 2018 ; les personnes intéressées sont priées de se manifester sans tarder. Il conviendra de mettre en place en cours d'année, un petit groupe responsable de la centralisation des récits, de la relecture, du choix des illustrations en concertation avec les contributeurs.

Le coût et les contraintes techniques de publication doivent être étudiés en parallèle.

Pour ce qui est du second projet, La présidente a sollicité à nouveau les adhérents désireux de communiquer les informations sur leurs ancêtres émigrés. Une seconde liste sera alimentée sur les mêmes principes, par un collectage au fil de l'eau. Au fur et à mesure que les uns ou les autres se pencheront sur un dossier de recherche, ce sera l'occasion de relever toutes les informations qui nous intéressent pour alimenter notre base.

Elles seront rassemblées, archivées et intégrées en partie dans la base de données. Par principe, l'intégralité des renseignements ne sera pas mise en ligne, le but étant plutôt d'amener les chercheurs à nous contacter pour arriver à une collaboration interactive et participative.

Ariane Bruneton a déjà communiqué des données concernant cinquante-neuf bigourdans partis en Uruguay ; Michel Sauvée quant à lui, transmettra un fichier relatif à l'émigration vers l'Algérie.

Pour les mois à venir, sont annoncées :

- * la projection du film « Lo que me contó abuelito... », en présence d'Agnès Lanusse, co-réalisatrice ;
- * une ciné-conférence de Gabriel et Anne-Marie Reulet sur leur périple en Amérique du sud « Vagabondage des trotteurs de la Terre de Feu aux territoires du Yukon en camping-car »
- * une escapade en Espagne, sur trois ou quatre jours (Côte Cantabrique, Asturies - projet à l'étude)

Montant de la cotisation - délivrance d'un reçu fiscal

Après discussion, le montant de la cotisation individuelle reste inchangé à 15 € ; une cotisation par couple a été décidée et fixée à 20 €.

Il n'est pas apparu nécessaire d'appliquer une augmentation, nos faibles besoins de financement étant actuellement largement couverts par notre réserve de trésorerie. Il sera toujours temps de procéder à un réajustement si nécessaire.

La possibilité pour l'association de délivrer un reçu fiscal contre adhésion a été discutée. Pour cela, un dossier de demande d'habilitation à recevoir des dons sera constitué prochainement.

Renouvellement des dirigeants

Trois membres du conseil d'administration ont souhaité se désengager de leur mandat, tout en restant des membres fidèles : Aline Bonnahon, Geneviève Isson, Gilles Péluhet. Les trois membres sortants désignés par tirage au sort : Simone Arrizabalaga, Claudette Decorne, Robert Vié, étaient candidats à leur réélection et ont été réélus à l'unanimité. Andrée Elicegui et Maryse Puydarrieux qui ont manifesté leur désir de rejoindre l'équipe dirigeante, ont été elles aussi élues à l'unanimité.

Conformément aux statuts, voici la composition de l'équipe dirigeante, après la réunion du conseil d'administration, qui a suivi l'assemblée générale :

Bureau :

Simone Arrizabalaga, présidente,
Lucette Pomès, vice-présidente,
Colette Guimon, secrétaire,
Robert Vié, secrétaire adjoint,
Claudette Decorne, trésorière,
Maryse Puydarrieux, trésorière adjointe,

Membres :

Robert Decorne,
Denise Doubrère,
Andrée Elicegui, responsable des recherches généalogiques.

La présidente a gardé son attribution d'administrateur du site web.

Photo : J. Pierre Duluc



Pedro Nolibos Picon

Récit de Jeannette Legendre

Le 21 novembre 1854, Anne Nolibos, de Siarrouy et son époux Pierre Bellan natif de Camalès, s'embarquent à Bordeaux avec leur enfant de 2ans ½ pour le Paraguay. Quatre ans plus tard, Louis, frère d'Anne, part pour l'Uruguay, et deux ans plus tard rejoint le Brésil.

Un des très nombreux descendants de Louis, Pedro Nolibos Picon, accompagné de son épouse, est venu en France ce mois d'avril. Il a d'abord fait du tourisme dans le Nord, guidé par un lointain cousin habitant d'Arras. Puis il s'est dirigé vers ses racines bigourdanes. À Tarbes, une amie du cousin d'Arras, qui est également mon amie, a organisé le jeudi 6 avril une réunion très conviviale pour accueillir le couple brésilien. Tout en savourant les toasts, nous avons commenté avec Pedro l'arbre généalogique de ses ancêtres, patiemment élaboré par Andrée.

La veille, Simone et moi avons prospecté les lieux à Siarrouy et recueilli des informations auprès de Madame Goadebez, une conseillère municipale très intéressée par notre démarche. Nous étions donc prêtes, après le repas, à conduire les deux visiteurs à la maison natale de leur ancêtre.

La construction qui date du début du XIXe siècle, est suffisamment vétuste pour émouvoir des personnes avides d'histoire familiale. Dans l'unique pièce d'habitation, très peu spacieuse, avec son petit évier et sa cheminée, Simone et moi avons donné libre cours à notre imagination : le lit des parents devait être ici, l'armoire là, mais où les six enfants trouvaient-ils une place ?

Nos amis brésiliens ont pris de nombreuses photos qui témoigneront du passé, mais aussi de notre désir à tous d'abolir les distances et les frontières pour tisser des liens indéfectibles.

Recherches généalogiques

Recherche Villary / Lavigne : demande faite par Marsye Planté Rocheteau, adhérente, résidant à Nice : elle concerne deux aïeuls de sa famille maternelle, partis en Argentine : Benoît Villary Né le 04 novembre 1844 et François Alexandre Lavigne né le 26 mai 1846 et qui auraient péri dans le naufrage du bateau qui les ramenait en France. Concernant ce soi-disant naufrage, nos recherches pourtant appuyées par Roland Antalík, ont été infructueuses.

Cependant, nous avons pu retracer les itinéraires de Benoît Villary et Alexandre Lavigne (déclaré insoumis en avril 1868) qui se sont installés à Buenos Aires et y ont fait souche. Nous avons également découvert que les deux émigrés cités, n'avaient pas été les seuls de ces fratries à quitter la Bigorre. Ce sont au sûr cinq enfants

sur sept du couple Jean Lavigne et Marie Picotin qui sont partis en Argentine (deux filles sont restées) et deux enfants du couple Jean Villary et Marie Jusforgues ; seule Clarisse, l'aïeule de Mme Planté Rocheteau est restée et s'est mariée avec Paul Lavigne. Un Ernesto Villary figure sur l'annuaire téléphonique de Buenos Aires, résidant dans le quartier Almagro. Le patronyme étant très peu répandu, on peut supposer qu'il s'agit d'un descendant. Reste à prendre contact.

Recherche Menvielle : La demande faite par Antoine Clos Hourcade de Lourdes concerne l'oncle de son grand-père, un Menvielle qui avait émigré en Uruguay. Nous avons découvert que deux Menvielle, fils et fille de Jean Menvielle et de Jeanne Honta, avaient émigré : Hippolite et Joséphine.

Hippolite, né le 10 avril 1854 à Viger, laboureur, est déclaré insoumis le 24 mai 1876. Il est enregistré sous le n° 14375 au Consulat de France de Montevideo, à la date du 13 octobre 1875. Il s'y est marié avec Jeanne Marie Ibos, le 12 janvier 1880. Ils ont eu une fille : Rosalia Josefa, née le 4 septembre 1881, qui épousera un architecte célèbre Juan Giuria ; elle n'a pas eu d'enfants et est décédée en 1962.

Quant à la sœur d'Hippolite, Joséphine, à l'âge de vingt-trois ans, elle a demandé un passeport le 24 octobre 1871, à Tarbes pour Montevideo et elle s'est embarquée. Nous n'avons pas trouvé sa trace en Uruguay, mais savons qu'elle est revenue au pays.

Myriam Managau, actuelle vice-présidente de l'AFUB de Montevideo nous a apporté son aide pour cette recherche.

Récemment, deux demandes nous sont parvenues :

- d'Ana Galliano, née à La Plata, installée au Kremlin Bicêtre, en région parisienne. Son arrière-arrière-grand-père, Luc Assieu était un insoumis, né à Loures Barousse en 1851. Ana souhaiterait savoir à quelle date et par quel port son aïeul a quitté le pays ;

- de Jesse Cazaux, qui vit aux USA, en Géorgie, dont l'ancêtre Louis Cazaux, est né en 1881 à Aureilhan. Il a émigré en Californie où il a ouvert une boulangerie.

Jesse Cazaux comme Ana Galliano dirige ses recherches vers l'itinéraire de départ de l'émigré. A ce jour et grâce à l'aide d'un chercheur bénévole du Havre, nous avons pu satisfaire sa curiosité sur ce point : Louis Cazaux a embarqué au Havre sur le paquebot *La Bretagne* et est

arrivé aux Etats-Unis le 11 décembre 1906. Les recherches sur la branche française continuent, avec encore quelques zones d'ombre.

Vie associative

Deux réunions autour du projet de collectage et de publication des récits familiaux ont eu lieu, en décembre et en mars.

En novembre dernier, un groupe de treize lycéens de l'Ecole Hôtelière UTU de Montevideo, en stage de perfectionnement technique au Lycée professionnel Lautréamont, a été accueilli durant cinq jours au total, par quelques familles de l'association qui s'étaient portées volontaires. C'est ainsi que ces jeunes uruguayens ont pu découvrir notre région, balades dans les Pyrénées, sur la côte basque, à Lourdes, visite du château de Mauvezin, de celui de Pau, des caves du madiranais, etc. Jeunes et « abuelos » bigourdans, ont tous vécu une expérience humaine très forte.

Le mardi 10 janvier, la traditionnelle Fête des Rois, a réuni nombre d'adhérents heureux de se retrouver, d'échanger les vœux du nouvel an et de profiter d'un petit spectacle offert par Gérard Barbarou et Monique Martine.

Le samedi 04 février, Andrée EliceGUI et la présidente tenaient un stand à Pau, au Parlement de Navarre, à l'occasion de la 2^e Journée « Emigration et Généalogie ». Dans l'après-midi plusieurs adhérents sont venus assister aux conférences et les ont entourées amicalement sur le stand.

Ce samedi 1^{er} avril, le Centre Albert Camus de Séméac recevait deux artistes argentins : Ana Karina García et Estebán Vélez. C'était le dernier concert organisé dans le cadre du festival Cultur'America, puisqu'il s'arrête cette année, sur la 25^e édition. Nous étions cinq membres à y assister. Comme tous les ans, nous avions prévu un repas, partagé en toute convivialité après le spectacle, avec les artistes et François Lassabe, président de Cultur'America.

Rédaction : Simone Arrizabalaga – Jeannette Legendre

Mise en pages : Simone Arrizabalaga

Récits, témoignages, informations, à adresser à

contact@abau65.fr ou à simone.arrizabalaga@orange.fr